

2 10/1/2007

JEAN-CHARLES PITOU DÉDICACERA SON LIVRE, DEMAIN, À LA MÉDIATHÈQUE DE SAINT-BENOÎT

« Il faisait si froid ! » dans le Cantal en 1965

Dans cette biographie d'une cinquantaine de pages que Jean-Charles Pitou - enfant « déporté » dans le Cantal en 1965 - a mis deux ans à écrire, il s'interroge sur son enfance et surtout sur l'attitude de son père qu'il accuse de l'avoir abandonné et confié à la Ddass. « Ce livre n'est pas un règlement de comptes. Il s'agit au contraire, pour moi, de trouver l'apaisement », explique Jean-Charles Pitou, actuellement en vacances à la Réunion.



Il profitera de ses deux semaines de vacances, en compagnie de sa femme Odile, pour rendre visite à la famille et aux copains.

Sur le socle de cette enfance brisée, Jean-Charles Pitou a pu se reconstruire intérioriquement, avant de construire sa vie d'adulte. Il y a deux ans, il a sorti un CD intitulé « Exil » sur lequel, avec des « dalons » exilés de force comme lui, dans les années 60 par la Ddass, il chante des ségas. Histoire de mettre un peu d'ambiance et de soleil dans une existence qui n'a pas toujours été rose dans les maisons d'accueil du Cantal ou de la Creuse. Après le CD, il vient d'écrire un livre avec la collaboration de Ségolène Poinas. Il y raconte son arrivée dans l'hexagone, son enfance, son adolescence loin des siens...

« Je suis né le 31 octobre 1955 à Tamatave, à Madagascar. Mon père y travaillait alors comme dessinateur pour les travaux publics français. Ma sœur Jacqueline est née en 1954 à Tananarive, un an après le mariage de mes parents. Mon père Karl est né en 1924. Comme lui, ma mère Marie-Clain Moreau, née en 1915, descendait de colons français, probablement bretons. Mon grand-père maternel était garde champêtre à Saint-André... Mes grands-parents paternels vivent à Saint-Benoît. Nous avons quitté Madagascar quand j'avais un an et demi... Quelque temps après notre retour à la Réunion, les parents ont divorcé... »

raconte Jean-Charles Pitou.

A l'âge de 9 ans, « arraché » de sa mère, Jean-Charles est confié par son père à la Ddass. Il se retrouve dans un foyer à Hell-Bourg (Salazie). Il ne verra plus sa sœur Jacqueline. En septembre 1965, avec une vingtaine d'enfants de son âge, Jean-Charles quitte Hell-Bourg. Direction l'aéroport de Gillot dans les 403 Peugeot de la Ddass. « Dans l'avion, je crois que nous étions inquiets et désemparés, si jeunes, seuls et partant pour... »



Jean-Charles Pitou, déjà auteur d'un CD, est venu présenter son livre.

l'inconnu. L'arrivée à Paris m'a laissé le souvenir indélébile du froid. Nous tremblions comme des feuilles sur nos petites guibolles dans nos shorts. Depuis Paris, nous avons sans tarder pris le train pour Albi, puis ils nous ont emmenés dans le Cantal en car... Je pense que nous pleurons. Aucun d'entre nous ne se souvient de ce voyage : nous devions être pétrifiés d'angoisse... ». La suite de cette

aventure est à découvrir dans *Il faisait si froid* que Jean-Charles Pitou dédicacera, mercredi, de 9 h à 17 h, dans une des salles de la médiathèque de Saint-Benoît que la municipalité a mise à sa disposition. Jean-Charles sera accompagné de plusieurs camarades « exilés » comme lui dans les villages métropolitains. Il sera entouré de Cyril Bénard, de Jean-Jacques Martial et de Jacky Meyer.

Ce dernier, chanteur et animateur dans un camping dans la région de Béziers et qui partage aujourd'hui sa vie entre le sud de la France et le quartier de la Montagne à Saint-Denis, assurera toute la partie animation, mercredi à Saint-Benoît. Des retrouvailles en perspective pour ses « dalons » de l'association « Génération brisée » !